

S. G. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface prit ensuite la parole. Sa Grandeur constata avec bonheur combien la province de Québec est utile aux provinces de l'Ouest. Tous les missionnaires établis dans ces lointaines régions viennent de France ou de la province française de Québec. Monseigneur fit à son tour un magnifique éloge du nouvel élu, déclarant qu'il voyait en lui un évêque moderne et catholique. *Moderne*, parce qu'il saurait s'adopter aux usages et au langage de ses ouailles et que pour convertir les sauvages il continuerait à leur parler dans leur langue, dans leurs différents dialectes. Notre-Seigneur a donné le don des langues aux apôtres pour leur permettre de s'adresser aux divers peuples dans leur langue respective. Monseigneur dit que dans son diocèse, ce grand principe catholique est partout mis en pratique. Les Ruthènes ont des prêtres de leur langue et de leur rite, et les Allemands, les Irlandais, les Polonais, les Canadiens-Français sont desservis par des prêtres de leur langue et de leur nationalité. C'est le meilleur moyen de conserver et d'accroître la foi dans les âmes. Mgr Charlebois sera aussi un évêque *catholique*. Il fera passer la religion avant sa nationalité ou la politique: ce qui ne l'empêchera pas d'être un patriote, puisque tout dernièrement il a fondé un journal de ce nom. Sa Grandeur termine par des souhaits à son suffragant.

M. le chanoine Villeneuve, supérieur du collège de l'Assomption, exprima toute sa joie de voir que le collège venait de donner à l'Église un nouvel évêque et il dit combien il était heureux de ce que la consécration avait eu lieu à l'ombre de l'*Alma Mater*.

#### REPONSE DE S. G. MGR CHARLEBOIS.

Monseigneur l'Archevêque de Montréal,  
Vénérés Seigneurs, Mes Révérends Pères, Chers Messieurs,

Il m'est impossible d'exprimer tous les sentiments qui affluent dans mon cœur en cette circonstance. Vous pouvez plus facilement les supposer que moi les exprimer. Je tiens cependant à vous dire combien est grande la joie que j'éprouve en ce moment. Accoutumé à vivre dans l'isolement, relégué pendant plusieurs années au fond des forêts, au milieu de pauvres sauvages, je m'étais fait à l'idée que je ne reverrais jamais la civilisation; que les adieux aux parents, aux amis et à la chère *Alma Mater* devaient être éternels. Mais tout à coup, par une permission divine, me voilà en présence de cette réunion, en présence de ces distingués et vénérés prélats, en présence d'un grand nombre de frères en religion, en présence de tous ces Messieurs du clergé, dont plusieurs ont été des confrères, des professeurs ou des amis intimes; en présence enfin des représentants de ma bien-aimée *Alma Mater*! Peut-on imaginer une plus agréable surprise et une joie plus douce? ... Mon cœur se sent inondé de bonheur